



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Samedy. Sur le même sujet.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

de son sang. Tous deux sont appellez à sa gloire. Si donc vous en aimez l'un, & vous n'aimez pas l'autre, vous n'en aimez pas un seul pour Dieu, & par un motif de charité.

Je ne dois pas aimer tout le monde également : mais je ne dois haïr personne. La charité doit preferer le parent à l'étranger, le Catholique à l'Heretique, le Juste au pecheur : mais elle doit embrasser tout le monde sans exclure personne de son cœur. Les amitez particulieres sont des haines universelles. Les unions d'inclination dans les Communautez & dans les familles, sont des schismes & des heresies de cœur. Autant que vous vous approchez d'une personne par une tendresse d'amitié, autant vous éloignez vous de toutes les autres. III. P.

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.

POUR LE SAMEDI DE LA XII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Des amitez particulieres.

SI vous êtes tout à une personne de la I. P. Communauté, vous n'êtes plus rien aux autres. Vous commettez une injustice

264 Pour le Samedi de la XII. semaine
à leur égard , leur refusant les marques
d'amitié que vous leur devez. Vous bles-
sez la charité en divisant son unité. Vous
faites des exceptions & des distinctions in-
jurieuses. Ensuite de cette partialité d'a-
mour , vous méprisez la régularité ; vous
scandalisez la Communauté ; vous fuyez
la solitude ; la retraite & le silence vous
sont insupportables. Vous n'osez plus vous
présenter devant Dieu qui vous reproche
votre infidélité. Il n'y a que l'idole que
vous aimez , qui occupe votre pensée :
vos entretiens ne sont que murmures con-
tre vos Supérieurs , ou que médisances de
vos égaux ; vos actions sont des libertez
dangereuses ; vous faites passer des crimes
pour des choses indifférentes ; votre es-
prit est sans recollection ; votre cœur sans
devotion ; vos oraisons sans goût ; vos
communions sans fruit ; votre vie sans
paix , & vos travaux sans mérite.

III. P. O que vous serez étonné à la mort,
quand vous verrez que vous n'avez jamais
aimé personne d'une véritable charité !
car vous n'aimez aucun de vos frères pour
Dieu , si vous ne les aimez tous sans ex-
ception. Si vous en exceptez un seul , vô-
tre amour est naturel & humain , & non
pas Chrétien & divin. O que de temps
perdu dans ces conversations de tendresse !
ô que de familiaritez dangereuses ! ô que
de

de discours inutiles ! ô que d'entretiens criminels !

Aimez pour Dieu toutes sortes de personnes, puisque tous sont ses images, ses sujets, ses enfans, ses heritiers & ses membres ; puis qu'ils sont tous rachetez de son sang ; puis qu'il les aime tous, & qu'il vous commande de les aimer tous. Aimez plus ceux qui sont plus vertueux : mais que vôtre amour soit secret, & ne donne jalousie à personne. Témoignez plus d'affection à ceux pour qui vous sentirez plus d'aversion. Il ne faut qu'un acte d'amour de Dieu pour obtenir le pardon de tous ses pechez : & jamais vous ne serez plus assuré d'en avoir produit un, que lorsque vous ferez du bien à celuy pour qui vous ne sentez aucune inclination, mais beaucoup d'aversion.

III. P.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Dieu n'a point d'égard à la qualité des personnes. *Rom. 2.*

Dieu fait lever son Soleil sur les bons & sur les méchans, & fait pleuvoir sur les justes & sur les injustes. *Matth 5.*

Vous ne ferez point distinction des personnes. *Deut. 16.*

N'avons-nous pas tous le même pere ? n'est-ce pas le même Dieu qui nous a tous créés ? pourquoy donc chacun de nous méprise-t il son frere ? *Malach. 2.*

Tome III.

M

Ce sont ces gens qui se separent eux mêmes des autres ; des personnes sensuelles qui n'ont point l'esprit de Dieu. *Ibid.*

POUR LE XIII. DIMANCHE APRÈS
la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR
& de la semaine.

JESUS allant à Jerusalem passa par le milieu de la Samarie & de la Galilée, & lorsqu'il entroit dans un village, dix Lepreux luy vinrent à la rencontre, qui s'arrêterent loin de luy, & levant leur voix luy dirent : Jesus nôtre Maître, ayez pitié de nous. Lorsqu'il les eut apperçûs, il leur dit : Allez vous montrer aux Prêtres ; & il arriva que lorsqu'ils y alloient, ils furent guéris. L'un d'eux voyant qu'il avoit été guéri retourna sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix, & se jetta aux pieds de Jesus le visage en terre, en luy rendant graces, & celuy-là étoit Samaritain. Jesus dit alors aux assistans : Tous les dix n'ont-ils pas été guéris ? où sont donc les neuf autres ? Il ne s'est trouvé que cet étranger, qui soit revenu rendre gloire à Dieu. Et il luy dit : levez-vous, allez-vous-en, vôtre foy vous a sauvé. Luc. 17.